

Guerre et paix : seules les populations sont sincères

Pendant des mois, les gouvernements de la plupart des grandes puissances, France, Allemagne, Russie et Chine, se sont battus pour essayer de faire abandonner aux Etats-Unis leur décision de faire la guerre à l'Irak. Et beaucoup de monde s'est réjoui de ce comportement. Pour une fois, ces dirigeants ont eu une position qui correspond à ce que veut la population. Car des millions de gens ont dit qu'ils ne voulaient pas de cette guerre, en manifestant partout dans le monde.

Mais ne soyons pas naïfs. Aucun de ces dirigeants n'a décidé que désormais, ils respecteront ce que veut leur population ! Ce qui les guide, ce sont leurs intérêts. Une grande puissance, c'est toujours une force qui domine des peuples, des régions entières. C'est ce que fait la Russie en Tchétchénie. C'est ce que fait la France en Afrique. Et ce ce que font les USA... en Irak, et ailleurs.

Pourtant, c'est vrai, quelque chose a changé. Pour la première fois, certaines grandes puissances osent tenir tête au numéro un mondial, les USA. Pendant près de 60 ans, ils ont tous répété la fable que les Etats-Unis sont le pays de la liberté, que c'est pour cela qu'ils sont venus libérer l'Europe du fascisme et du nazisme en 1944. C'est à moitié faux. Les Etats-Unis ont laissé Hitler envahir l'Europe. Des sociétés capitalistes américaines lui ont même donné de l'argent. Les capitalistes, européens comme américains, comptaient sur Hitler pour aller abattre leur ennemi à tous : l'URSS.

Ils n'en voulaient pas à l'URSS à cause du régime terrible de Staline. Non, ce qui les gênait, c'est que L'URSS était un corps étranger dans leur monde capitaliste. Elle n'était qu'un reste bien défiguré de la révolution des ouvriers et des paysans de 1917. Mais ce reste était encore vivant. Elle ne laissait pas entrer leurs capitaux. Il fallait l'abattre, pour refaire de la Russie une région dominée, exploitée par les grandes puissances, comme le reste du monde.

Les Etats-Unis sont entrés en guerre fin 1941, après avoir attendu que les européens soient bien affaiblis. Arrivés en Europe, ils avaient pour objectif d'arrêter l'arrivée de l'Armée rouge venue d'URSS, qu'ils ont stoppé au cœur de l'Allemagne.

Mais ils ne se sont pas occupés du sort des Espagnols ou des Portugais. Et ils les laisseront dans le fascisme pour longtemps encore.

A l'époque, les USA étaient une vraie super-puissance, les premiers prêteurs de capitaux. Ils ont occupé militairement l'Allemagne et le Japon, les deux grands vaincus de la guerre, et les ont obligé à devenir leur allié. Pendant 45 ans, ils exigèrent de leurs alliés qu'ils les aident, pour affaiblir l'URSS. Et cela a marché, ils ont obéi.

Mais cette situation était très particulière. Le danger pour eux de l'URSS n'existe plus. Les alliés d'hier sont devenus de plus en plus forts, et l'économie capitaliste a développé la concurrence. L'Europe fait maintenant jeu égal avec les USA. Sa super puissance n'est plus vraie que sur le plan militaire. Et son économie est super... endettée.

Tant que l'URSS était là, le système capitaliste a pu se montrer à peu près uni, parlant d'une même voix, aligné derrière le grand «ami» américain. Cette histoire-là est terminée. Le naturel va revenir au galop : chacun pour soi. Et s'il y a des alliances, c'est pour mieux les trahir à la première occasion.

L'espoir de paix, il n'est donc pas de ce côté là. Il est du côté des dix millions de manifestants dans tous les pays des grandes puissances. Et dans la générosité de ce geste des populations des pays dominants. Il est dans le courage des manifestations ensuite dans les régimes de dictature, dans les régions dominées.

Nos gouvernants retrouveront hélas le goût de la guerre dès qu'ils la jugeront utile à leurs intérêts. Alors, n'oublions pas qu'en 2003, des millions de gens à travers le monde ont dit, ensemble, que les populations ne veulent plus de ces guerres. Pour avoir enfin la paix, il faudra bâtir un monde meilleur. En commençant par créer des liens entre les peuples, des deux côtés de ce monde séparé en pays dominants et pays dominés.

9/3/2003

L'Ouvrier n° 134

ON PEUT PHOTOCOPIER, FAIRE CONNAITRE, DIFFUSER L'OUVRIER
(boîtes à lettres, marchés, affichages dans les cités)

Pour recevoir d'autres numéros, nous aider, nous écrire :
L'OUVRIER BP 64 - 94202 IVRY/SEINE CEDEX